

le critère de sa valeur. Ceci veut dire que le volume, le prix, la structure et la qualité de la production doivent correspondre à la demande afin que la production créée soit entièrement réalisée sur le marché. La production est donc, en fait, destinée à l'acheteur et en fin de compte au consommateur. Etant donné que sont offerts sur le marché non seulement les biens de consommation individuels et la force de travail, mais aussi les moyens de production, la production est régie par le marché. Il s'ensuit que la production doit s'adapter aux besoins des consommateurs, qui s'expriment par la demande. Par sa politique économique, l'Etat peut influencer sur le marché, mais ne peut pas détacher l'entreprise de celui-ci et ne peut donc pas priver le consommateur de l'influence qu'il a sur la production. Quant au consommateur, il n'influe sur la production que dans la mesure où ses besoins se manifestent par une demande effective; autrement dit, selon le pouvoir d'achat dont il dispose. C'est donc la répartition du revenu national qui exerce une influence essentielle sur la structure de la production. Cette répartition et, par conséquent la structure de la production, seront évidemment différentes dans le système de démocratie ouvrière et dans le système technocratique. Dans les deux cas, la demande du marché représentera les besoins d'un certain type de consommation.

C'est ainsi que dans le système technocratique également, le but de classe spécifique de la bureaucratie, la production pour la production, ne peut pas être réalisé; et ce, pour les raisons suivantes:

a) La production dépend du marché; elle est par conséquent limitée par le volume et la structure de la consommation dans une mesure bien plus immédiate que dans le système centralisé.

b) Exerçant la gestion de l'entreprise, la technocratie exerce par cela même une influence sur la répartition primaire des bénéfices, en en élargissant, dans toute la mesure du possible, l'éventail. Cette technocratie constitue une couche relativement importante qui affecte (pareillement aux autres couches privilégiées) l'intégralité de ses revenus élevés à la consommation. Il se crée ainsi une large demande effective de produits de haut standing et de luxe, et de services du même ordre, ce qui exerce évidemment une influence sur la production.

c) Le passage de la technocratie, de l'état de simple exécutant d'ordres administratifs et de surveillant du travail salarié, à celui de détenteur du pouvoir véritable au niveau de l'entreprise, élève immédiatement son rang et accroît son importance dans l'Etat. En raison de sa fonction sociale, elle est une couche organisée et notamment organisée pour gérer la production. Il faut donc tenir compte de cette couche également lors de la prise des décisions «centrales». Ainsi «la couche des directeurs» conquiert la possibilité d'influer sur les décisions économiques d'ordre général qui constituent le monopole de la bureaucratie politique centrale dans le système centralisé. Dans les conditions de la production régularisée par les besoins du marché et l'action économique de l'Etat, l'influence qu'exerce la technocratie sur la répartition des réserves et les décisions économiques d'ordre général fait naître une tendance vers une production visant à satisfaire le haut train de vie des couches privilégiées (il est caractéristique que la course aux investissements qu'on observe aujourd'hui en Yougoslavie concerne surtout l'industrie de consommation).

Ainsi, le système dit décentralisé ne saurait être en aucune